

SOLENNITÉ DE LA TRÈS SAINTE TRINITÉ – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu notre Père, tu as envoyé dans le monde ta Parole de vérité et ton Esprit de sainteté pour révéler aux hommes ton admirable mystère ; donne-nous de professer la vraie foi en reconnaissant la gloire de l'éternelle Trinité, en adorant son Unité toute-puissante.

LECTURES

[Pr 8,22-31](#)

Écoutez ce que déclare la Sagesse : "Le Seigneur m'a faite pour lui au commencement de son action, avant ses œuvres les plus anciennes. Avant les siècles j'ai été fondée, dès le commencement, avant l'apparition de la terre. Quand les abîmes n'existaient pas encore, qu'il n'y avait pas encore les sources jaillissantes, je fus enfantée. Avant que les montagnes ne soient fixées, avant les collines, je fus enfantée. Alors que Dieu n'avait fait ni la terre, ni les champs, ni l'argile primitive du monde, lorsqu'il affermissait les cieux, j'étais là. Lorsqu'il traçait l'horizon à la surface de l'abîme, chargeait de puissance les nuages dans les hauteurs et maîtrisait les sources de l'abîme, lorsqu'il imposait à la mer ses limites, pour que les eaux n'en franchissent pas les rivages, lorsqu'il établissait les fondements de la terre, j'étais à ses côtés comme un maître d'œuvre. J'y trouvais mes délices jour après jour, jouant devant lui à tout instant, jouant sur toute la terre, et trouvant mes délices avec les fils des hommes."

[Ps 8,4-9](#)

R/ *O Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand, ton nom, par tout l'univers !*

- A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?

- Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ; tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds.

- Les troupeaux de bœufs et de brebis, et même les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui va son chemin dans les eaux.

[Rm 5,1-5](#)

Frères, Dieu a fait de nous des justes par la foi ; nous sommes ainsi en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a donné, par la foi, l'accès au monde de la grâce dans lequel nous sommes établis ; et notre *fierté* à nous, c'est d'espérer avoir part à la gloire de Dieu. Mais ce n'est pas tout : la détresse elle-même fait notre *fierté*, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la valeur éprouvée ; la valeur éprouvée

produit l'espérance ; et l'espérance ne trompe pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné.

Jn 16,12-15

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : « J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous n'avez pas la force de les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous *conduira* vers la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : il redira tout ce qu'il aura entendu ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Il me glorifiera, car il reprendra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce qui appartient au Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : Il reprend ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Sanctifie, Seigneur notre Dieu, le sacrifice sur lequel nous invoquons ton nom très saint ; et, par cette eucharistie, fais de nous-mêmes une éternelle offrande à ta gloire.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Avec ton Fils unique et le Saint-Esprit, tu es un seul Dieu, tu es un seul Seigneur, dans la trinité des personnes et l'unité de leur nature. Ce que nous croyons de ta gloire, parce que tu l'as révélé, nous le croyons pareillement, et de ton Fils et du Saint-Esprit : et quand nous proclamons notre foi au Dieu éternel et véritable, nous adorons en même temps chacune des personnes, leur unique nature, leur égale majesté. C'est ainsi que les anges et les archanges, et les plus hautes puissances des cieux, ne cessent de chanter d'une même voix...

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Puissions-nous trouver, Seigneur, le salut de l'âme et du corps dans le sacrement que nous avons reçu, tandis que nous affirmons notre foi en la Trinité, éternelle et sainte, comme en son indivisible Unité.

+

Crypte d'Oelenberg, dimanche 30 mai 2010

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Depuis que le péché a chassé l'homme de l'Éden, la familiarité avec Dieu dans laquelle et pour laquelle il avait été créé a été blessée : Dieu et l'homme sont devenus pour ainsi dire étrangers. En tant que Créateur, Dieu n'a cependant jamais manqué de Se manifester aux hommes, comme le chante le psaume : la création entière, par sa beauté, par sa grandeur, Lui rend témoignage, retentissant comme une hymne à Sa gloire, laissant pressentir la majesté, la puissance et la bonté de Son Créateur. A partir d'Abraham, Dieu a repris l'initiative du dialogue : « Il a voulu Se constituer un peuple qui Le connaîtrait selon la vérité [...], un peuple avec lequel Il a fait Alliance et qu'Il a progressivement instruit, Se manifestant, Lui-même et Son dessein, dans l'histoire de ce peuple. »¹ Au sommet de cette histoire de salut, Il est venu Lui-même à sa rencontre, en Son Fils, pour révéler pleinement Son mystère.

Des intuitions profondes sur le mystère de Dieu parcourent déjà l'Ancien Testament, comme cette personnification de la Sagesse que nous a présentée la première lecture, Sagesse qui existe « avant les œuvres les plus anciennes », « avant l'apparition de la terre. » En cette Sagesse, « enfantée » avant toute chose, et qui participe à la création « comme un maître d'œuvre », nous reconnaissons une figure du Verbe éternel, le Fils de Dieu « par qui tout a été fait. »² Jésus, ce Verbe Incarné, par Sa personne et dans Son enseignement, manifeste la plénitude du mystère de Dieu, que la tradition chrétienne a appelé la sainte Trinité. Cette dernière étape de la Révélation est bien sûr révolutionnaire, en laissant apparaître que la vie intime de Dieu prend la forme d'une relation interpersonnelle. Mais elle l'est bien plus encore par l'invitation qui est faite à l'homme d'y participer en communiant à la vie du Fils, et en expérimentant ainsi une familiarité infiniment plus intime que celle d'Adam avant la Chute. Telle est l'œuvre de l'Esprit-Saint, que Jésus a insufflé dans Son Église, et dont Il a longuement annoncé la mission au soir de la Cène. C'est dans ce contexte de la Cène qu'apparaît l'évangile que la liturgie nous a donné d'entendre ce matin.

« Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous *conduira* vers la vérité toute entière », dit Jésus. Ce verbe *conduire* qu'Il utilise pour préciser l'action de l'Esprit, est précisément celui qu'utilise la Torah pour marquer le plus grand événement de salut qui ait marqué l'histoire d'Israël : le Seigneur a *conduit*³ Son peuple en le faisant sortir d'Égypte, et en le guidant jusqu'à la terre promise. De même que Dieu avait alors pris en main Israël, pour le *conduire* vers une

¹ CONCILE VATICAN II, Constitution dogmatique *Lumen gentium*, §9

² « per quem omnia facta sunt », *Credo*

³ Ex 13,17 ; 15,13 ; 32,34

nouvelle terre, l'Esprit-Saint Se saisira des disciples, pour les *conduire* vers un nouveau monde : la vie en Dieu. La « vérité tout entière », cette Terre qui nous est promise, ne consiste pas en une somme d'informations intellectuelles : la Vérité, c'est Jésus, Lui qui est « le Chemin et la Vérité et la Vie »⁴ – la « Vérité tout entière », c'est la plénitude de la vie du Christ à laquelle nous avons été appelés, et à laquelle l'Esprit-Saint nous rend participants. Saint Paul l'exprime magnifiquement dans la seconde lecture : « Notre Seigneur nous a donnés, par la foi, l'accès au monde de la grâce dans lequel nous sommes établis. » Établis dans le monde de la grâce⁵, dans le monde de Dieu, nous devenons de fait étrangers au monde ancien – et c'est peut-être la raison pour laquelle le mystère de la Trinité restera toujours si obscur pour les incroyants : il ne peut être perçu, en définitive, que par ceux qui acceptent la torride invitation à y participer.

« Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils-unique de Dieu, celui qui est vers le *sein* du Père, celui-là nous l'a fait connaître »⁶, dit saint Jean à la fin du prologue de son évangile, saint Jean qui s'est laissé brûler par cette expérience, et qui nous presse de l'imiter. J'aime à penser que là réside la raison pour laquelle jamais cet apôtre ne dévoile son nom dans son évangile, se cachant toujours derrière l'expression : *le disciple que Jésus aimait*. Parce que chaque chrétien est invité à s'identifier à lui, le disciple *bien-aimé de Jésus*, pour s'unir mystiquement au Fils *bien-aimé du Père*. Le mot *sein*, qui marque la proximité éternelle du Fils et du Père – le Fils bien-aimé est « vers le *sein* du Père » –, saint Jean l'utilisera une seconde et dernière fois pour désigner sa propre proximité au Seigneur, à la Cène – le disciple bien-aimé étant « couché sur le *sein* de Jésus. »⁷ Comment ne pas voir ici une invitation ? En cette Heure où nous avons entendu le Christ nous promettre l'Esprit, où Il va redire les paroles et refaire les gestes de la Cène, ne craignons pas de croire que cette Eucharistie que nous célébrons est la Porte qui nous est grande ouverte vers le monde de la grâce. Le Christ, qui S'offre éternellement au Père dans le feu de l'Esprit, veut nous entraîner dans ce mouvement, en nous unissant sacramentellement à Son Sacrifice historique, Sa Passion, Sa mort, Sa Résurrection : penchons-nous donc sur le *sein* de Jésus, ouvrons nos cœurs à l'Esprit, et laissons-Le nous combler de Sa grâce et de Ses bénédictions. Nous deviendrons alors, à la suite de saint Jean, des témoins rayonnants du Dieu Un et Trine, éternelle Unité et parfaite communion d'Amour et de Joie. AMEN.

fr. M.-Théophane +

⁴ Jn 14,6

⁵ Précision : le mot *monde* n'est pas dans le texte de saint Paul : « il nous a donnés l'accès à la grâce » – je trouve cependant cet ajout du traducteur particulièrement convenable et bienvenu.

⁶ Jn 1,18

⁷ Jn 13,23